

Les Héros de MA CLASSE

Jocelyn Boisvert



Illustrateur : Philippe Germain

ÉDITIONS
Fouline

0¹

Aujourd'hui est une journée spéciale : c'est la sortie de classe au Salon du livre. Youpi!

Bon, soyons honnêtes, ce n'est pas tous les élèves qui aiment la lecture et qui crient « Youpi! » à l'idée de se balader dans une foire du livre. Mais toi, Amélie Légaré, c'est ton jour d'école préféré!

Tu raffoles de la lecture. Si ce n'était que de toi, tu ne ferais que ça du matin

1. Un chapitre 0, voilà qui est inusité! C'est parce que l'histoire n'est pas vraiment commencée et que la scène se déroule en ton absence. Mystérieux, n'est-ce pas?

au soir². Les livres, tu les dévores. À un an, tu les mettais dans ta bouche. À deux, tu léchais les pages. À trois, tu grignotais le papier à la manière d'un rongeur. À présent, tu ne manges plus les livres, mais tu les aimes tellement qu'il t'arrive de leur donner un baiser après les avoir lus.

Ma chère Amélie, toi qui as attendu cette journée avec tant d'impatience, j'ai le regret de t'annoncer qu'elle touche déjà à sa fin. Eh oui, tous les élèves de la classe de madame Anne sont rassemblés au point de rendez-vous, près de l'entrée principale. Tous ?

Non. Il manque une personne...

2. Des romans comme ceux de la série *Les héros de ma classe*, tu les lis en un tournemain (ce qui ne veut pas dire que tu les lis en les faisant tourner dans tes mains!).

Toi.

Ton enseignante fronce les sourcils en regardant l'heure sur son téléphone : 15 h 02. Tu as deux minutes de retard.

– Quelqu'un a vu Amélie ? demande-t-elle à son groupe d'un air contrarié.

Quelques élèves haussent les épaules. Personne n'est étonné. Ils connaissent ta distraction légendaire³.

– Elle doit être en train de lire, suppose Jérémie.

– Ou elle s'est endormie en lisant. Moi, c'est l'effet que ça me fait, confie Fabien.

3. Tu veux des exemples ? Tu trouveras quelques-uns de tes plus grands exploits au 70.

- Je parie qu'elle s'est évanouie en rencontrant son auteure préférée, se moque Rébecca.

- Peut-être qu'elle a été attaquée par un livre méchant avec de grosses dents pointues! lance Xavier en imitant un monstre.

Les hypothèses se multiplient, de plus en plus fantaisistes.

Amélie, pourquoi n'as-tu pas rejoint le groupe? Où es-tu?

Es-tu en danger? Perdue?

(En tant que narrateur, je suis inquiet. Je n'aime pas savoir l'un de mes personnages égaré⁴.)

4. Un bon narrateur est comme un bon parent, il se fait du souci pour ses personnages.

Pour découvrir ce qui est arrivé, je te propose d'aller à la page suivante, au **1**, et d'effectuer un bond de 30 minutes dans le passé.



1

Tu ne tiens plus en place, car tu vas enfin rencontrer ton auteure préférée : Justine K. Rheault-Ling⁵ (un nom que je ne te demanderai pas d'épeler à l'envers!).

Tu as même préparé quelques phrases pour louer son talent, si jamais la nervosité te fait perdre tes idées.

Sa série fantastique *Mondes immondes* t'a procuré un plaisir fou. Et tu tiens le troisième tome – *Les Mutants de la pleine lune* – dans tes mains alors que tu attends en file pour le faire dédicacer.

5. À ne pas confondre avec J.K. Rowling, l'auteure de la saga *Harry Potter*. Il s'agit d'une autre écrivaine, tout aussi talentueuse.

L'ennui, c'est que tu dois être au point de rencontre à 15 heures pour prendre l'autobus. L'auteure vedette a commencé à signer à 14 h 30 et la file est beaucoup plus longue que tu l'imaginais. Tu voulais arriver à l'avance, mais dans ce vaste labyrinthe d'allées et de kiosques, tu as eu du mal à trouver le stand de la maison d'édition de Justine K. Tu as fait trois fois le tour du Salon avant d'y parvenir.

Une bonne trentaine de mètres et une cinquantaine d'admirateurs te séparent de ton idole. Et gentille comme elle est, Justine K. prend le temps d'échanger avec chacune des personnes qui se présentent à elle.

Le temps avance plus vite que la file. Au train où ça va, tu n'arriveras pas à l'heure à ton point de ralliement.

Ce serait vraiment dommage de repartir du Salon sans un exemplaire signé de la main de ton auteure fétiche.

Te voilà prise dans un gros dilemme. Que décides-tu?

A) Tu quittes la file pour rejoindre tes camarades de classe. C'est la décision qui te paraît la plus raisonnable. Dis au revoir à ta dédicace et rends-toi au **2**.

B) Tu passes devant les autres. Bien que ce comportement ne te ressemble pas, tu peux t'avancer jusqu'au **3**.

C) Tu paies les personnes devant toi pour qu'elles te cèdent leur place. Sors ton portefeuille, au **4**.

D) C'est simple, tu fais appel à tes pouvoirs magiques pour te téléporter

au début de la file. Abracadabra et pouf! désintègre-toi et matérialise-toi, au **5**!



E) Tu demeures en file en espérant que ton tour arrive au plus vite. Bonne chance, Amélie! Continue de faire le pied de grue, au **6**.

2

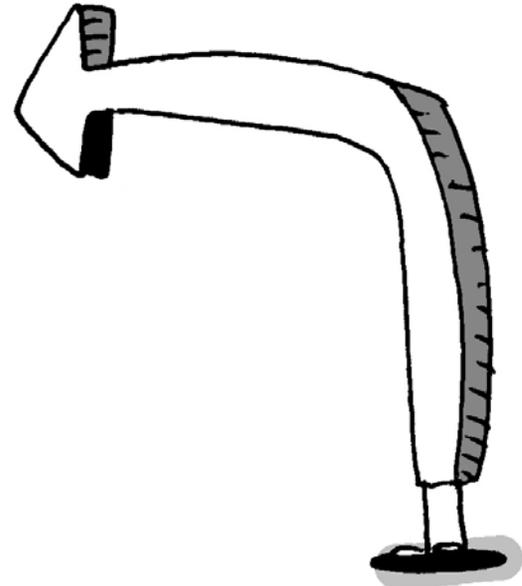
Amélie, je ne peux pas te laisser faire ça, car pour réussir ce livre, tu dois rejoindre le groupe AVEC le livre dédié. C'est l'objectif de ce douzième titre des *Héros de ma classe*.

Autrement dit, si tu quittes la file maintenant, ce sera la fin de ton aventure et ta journée au Salon du livre se terminera plus vite que prévu.

Tu es peut-être distraite et lunatique, mais tu n'es pas une lâcheuse.

Allez, tu es une fille brillante. Je suis convaincu que tu vas trouver un stratagème!

Retourne au **1** et montre-moi combien tu es débrouillarde!



3

C'est discourtois, mal élevé⁶, mais tu estimes que c'est un cas de force majeure.

De ton air le plus aimable, tu dépasses les autres en distribuant les sourires désolés et les « excusez-moi, je dois passer ».

Miracle! Ça fonctionne. Du moins avec les six premières personnes.

C'est à la septième que ça bloque.

– Interdit de dépasser! proteste un monsieur corpulent qui refuse de se

6. Tes parents t'ont pourtant appris les règles de la politesse!

laisser doubler. Fais la file comme tout le monde!

Tu dois trouver un argument béton. (Exemple: tu es enceinte et sur le point d'accoucher⁷.)

Quelle explication lui donnes-tu?

A) « J'étais en avant, mais il a fallu que je quitte la file pour aller aux toilettes. » Tu le sais, Amélie, je n'aime pas les mensonges, mais celui-ci me paraît plutôt inoffensif. Rends-toi au **7** (et tâche d'être convaincante).

B) « J'ai besoin de parler à l'auteure. C'est ma mère! » Voilà qui est culotté. Te sens-tu capable de débiter une aussi grosse menterie? Si oui, rends-toi au **8** (et tâche de ne pas bégayer).

7. Bon... un mensonge plus crédible serait préférable.